Document generated on 07/18/2025 6:40 p.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

La médaille de la ville de Sainte-Foy

Denis Racine

Number 141, Spring 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/94443ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Racine, D. (2020). La médaille de la ville de Sainte-Foy. *Cap-aux-Diamants*, (141), 40–41.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LA MÉDAILLE DE LA VILLE DE SAINTE-FOY

Dès 1638, les Jésuites fondent la mission Notre-Dame-de-Foy. Elle fera partie de la seigneurie de Sillery, concédée en 1651 dans le secteur de la côte Saint-Michel. En 1667, le père Pierre Chaumonot fait ériger une chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Foy près de ce qui est aujourd'hui l'intersection du chemin des Quatre-Bourgeois et de l'autoroute Robert-Bourassa.

En 1698, Mgr Jean-Baptiste de la Croix de Chevrières de Saint-Vallier érige la paroisse de La Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie, aussi connue sous le nom de Notre-Dame-de-Foy, comme la chapelle érigée en 1667. Charles-Amador Martin, seul fils d'Abraham Martin, y est nommé curé.

Durant la guerre de Sept Ans, le général François-Gaston de Lévis affronte les Britanniques sur les hauteurs de Sainte-Foy (aujourd'hui le parc des Braves) le 28 avril 1760. Vainqueur, il fait le siège de Québec et attend les renforts de France. Or, les premiers bateaux qui arrivent sont anglais, et Lévis doit se replier à Montréal, où il capitulera à l'automne 1760.

Avers et revers de la médaille de la Ville de Sainte-Foy. (Coll. de l'auteur).

La municipalité de la paroisse de Sainte-Foy est créée par une loi en 1845. Son premier maire est Jacques Légaré. Cette loi est cependant abrogée en 1847, et la municipalité est établie à nouveau par une loi en 1855.

Son territoire est réduit en 1856, lors de l'érection de la municipalité Saint-Colomb-de-Sillery, puis en 1872, après celle de Saint-Félix-du-Cap-Rouge. En 1857, la fabrique Notre-Dame-de-Québec acquiert un vaste terrain pour y établir un cimetière (Cimetière Notre-Dame-de-Belmont).

À compter de 1917, date de la fin de la construction du pont de Québec, Sainte-Foy devient la porte d'entrée de Québec à partir de la Rive-Sud. Divers établissements s'y installent : l'Hôpital des tuberculeux de Québec (devenu l'Hôpital Laval, puis l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec) (1918), l'Institut Saint-Jean-Bosco (1923), la Maison provinciale des Frères des Écoles chrétiennes

(devenue le Pavillon Montcalm) (1925), l'aérodrome du Bois-Gomin (1928), la prison pour femmes (devenue la Maison Gomin) (1931) et la Maison des Religieux de Saint-Vincent-de-Paul (1945). À compter de 1947, on y aménage le futur campus de l'Université Laval et en 1949, l'Hôpital des Anciens Combattants (devenu le Centre hospitalier de l'Université Laval en 1968).

De 1950 à 1966, Sainte-Foy croît rapidement comme ville de banlieue. Sa population passe de 2 963 habitants en 1941 à 63 029 en 1966 et à 71 237 en 1976. De nombreuses paroisses sont fondées : Saint-Thomas-d'Aquin (1950), Saint-Yves (1953), Saint-Louis-de-France (1956), Sainte-Ursule (1959), Sainte-Geneviève (1960), Saint-Denys-du-Plateau (1961), Saint-Benoît-Abbé (1963), Saint-Mathieu-Apôtre (1964) et Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle (1964). On termine en 1947 le prolongement de ce qui devient le boulevard Laurier, qui mène au pont de Québec, ouvert aux voitures depuis 1929, auquel on ajoute une voie carrossable en éliminant une voie ferrée en 1952. En 1955, une première grande école secondaire (qui deviendra le Pavillon Le Normand) ouvre ses portes, prélude à la construction des autres édifices de ce qui forme le campus de De Rochebelle. En 1956, on inaugure un nouvel hôtel de ville, qui sera remplacé par un deuxième en 1971, puis par ce qui est devenu l'édifice André-P.-Boucher en 1996. Les grands centres commerciaux, Place Sainte-Foy et Place Laurier, sont inaugurés en 1957 et en 1961. La bibliothèque Monique-Corriveau est construite en 1968, avant de déménager dans l'ancienne église de Saint-Denys-du-Plateau en 2013.

En 1964, l'Académie de Québec déménage à Sainte-Foy et devient, en 1967, le CÉGEP de Sainte-Foy.

En 1971, la Ville de Sainte-Foy triple l'étendue de son territoire par l'annexion de la municipalité de la paroisse de L'Ancienne-Lorette, absorbant par le fait même l'aéroport de Québec (maintenant Aéroport Jean-Lesage).

La circulation sur le pont de Québec étant devenue difficile, le pont Pierre-Laporte est inauguré le 2 novembre 1970.

En 1977, un incendie détruit l'église Notre-Dame-de-Foy, construite en 1878 en remplacement de la première église (1698-1878). Ses murs de pierre ont été conservés et restaurés en 1998, à l'occasion du tricentenaire de la paroisse. Le vieux presbytère a aussi été rénové et abrite aujourd'hui le Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy.

Sainte-Foy est annexée comme les onze autres villes de la Communauté urbaine de Québec par la Ville de Québec le 1er janvier 2002.

Quelques mois avant la fin de l'existence légale de la ville, la mairesse Andrée P. Boucher, lors de la cérémonie de lancement du livre de Michel Lessard, Jean-Marie Lebel et Christian Fortin intitulé *Sainte-Foy : art de vivre en banlieue au Québec*, remet aux invités la Médaille de la Ville de Sainte-Foy.

Celle-ci est frappée en bronze, en argent (pour les membres du Conseil municipal) et en or (pour la mairesse). Elle a un diamètre de 70 millimètres.

Sur l'avers, on aperçoit le nouvel Hôtel de Ville avec le vieux chêne qui a été conservé en façade et qui est devenu le symbole de la Ville. Dans la partie supérieure, on peut lire : « Ville de Sainte-Foy », et dans la partie basse, « 2000 ».

Au revers, sous les mots « Ville de Sainte-Foy », apparaissent le logo de la Ville en couleur (rouge, or et bleu) et l'inscription : « Avec les hommages de la mairesse Andrée P. Boucher et des membres du Conseil en ce début de millénaire ».

La médaille n'est pas signée.

DENIS RACINE, AIG

Source : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC
Fondée en 1937

Pour recevoir régulièrement des publications de haute qualité :

- le bulletin *Québecensia*
- le *Calendrier des vues anciennes de Québec*
- la revue *Cap-aux-Diamants* (membres prévilégiés)

Pour rencontrer d'autres passionnés de l'histoire

Pour assister gratuitement aux activités organisées par la Société historique de Québec :

- les conférences publiques
- les expositions présentées par la Société

Pour profiter de notre centre de documentation

Pour bénéficier d'un tarif préférentiel :

- sur le prix courant de nos publications
- sur nos excursions et visites patrimoniales

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet
6, rue de la Vieille-Université, local 158 Québec (Québec) G1R 5X8
Téléphone : 418 694-1020 poste 256
Courriel : info@societehistoriquedequebec.qc.ca
Site Internet : www.societehistoriquedequebec.qc.ca
www.facebook.com/Société-historique-de-Québec-157594394301478/

Centre d'Archives Régionales
SÉMINAIRE DE NICOLET

Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi
de 9 h à 12 h
de 13 h à 16 h 30

... témoin de notre histoire...

645, boul. Louis-Fréchette, Nicolet J3T 1L6
Téléphone : (819) 293-4838 Télécopieur : (819) 293-4543
Courrier électronique : secretariat@car-sn.ca
Site internet : http://archivesseminairenicolet.wordpress.com